



arte contemporanea

**Centro d'Arte Editalia**

via del Corso, 525 (Piazza del Popolo) tel. 674521

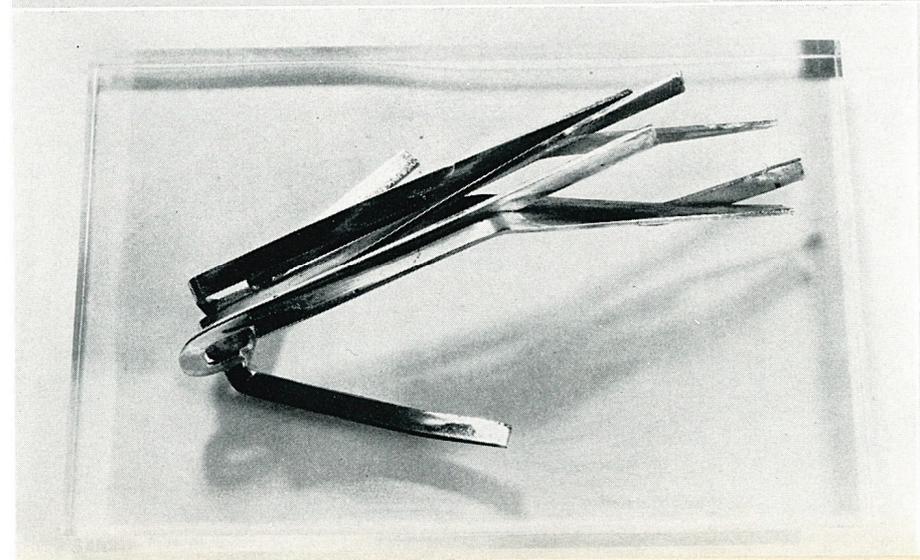
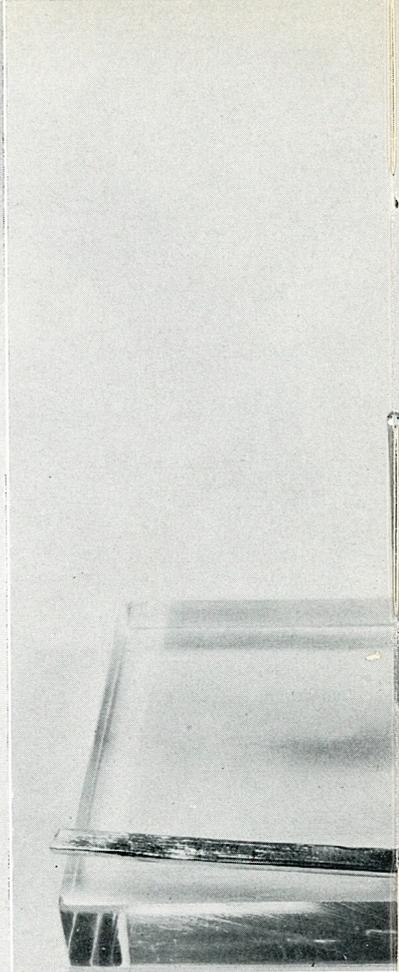
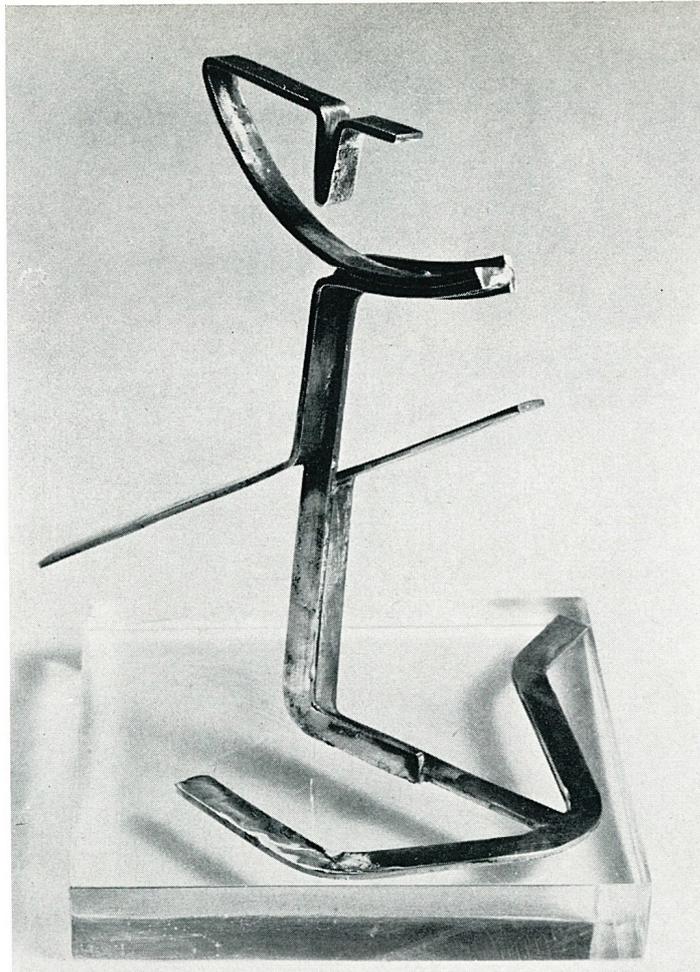
# santoro

## "gli achei"

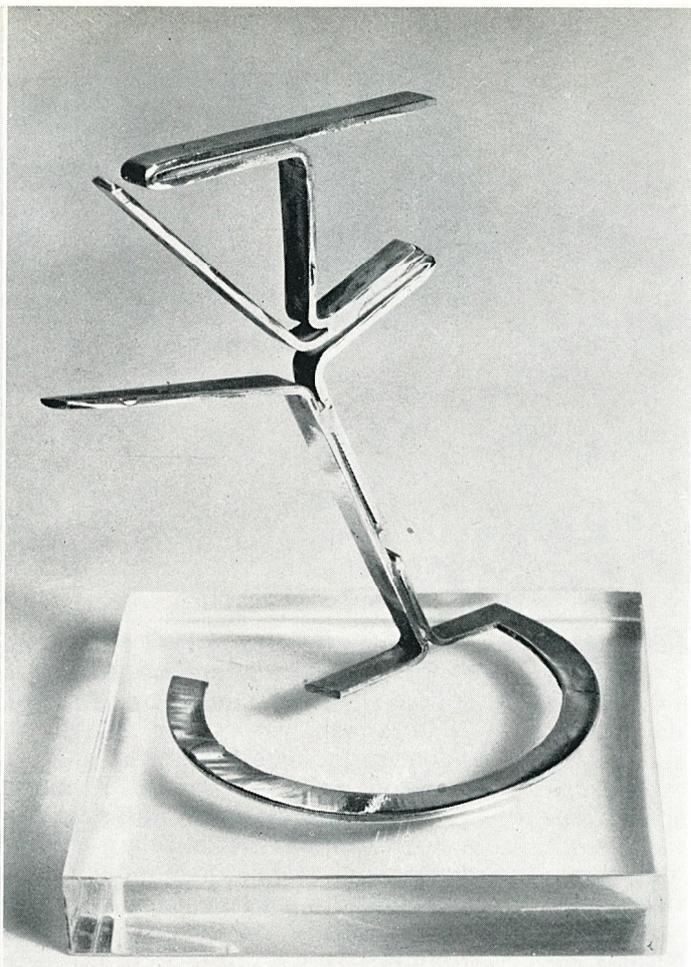
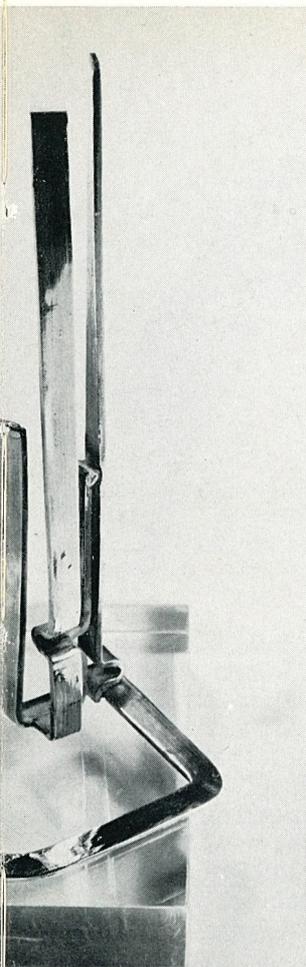
Inaugurazione della mostra  
venerdì 28 maggio 1971, ore 20,30 cocktail  
La mostra resterà aperta fino al 22 giugno



arte contemporanea

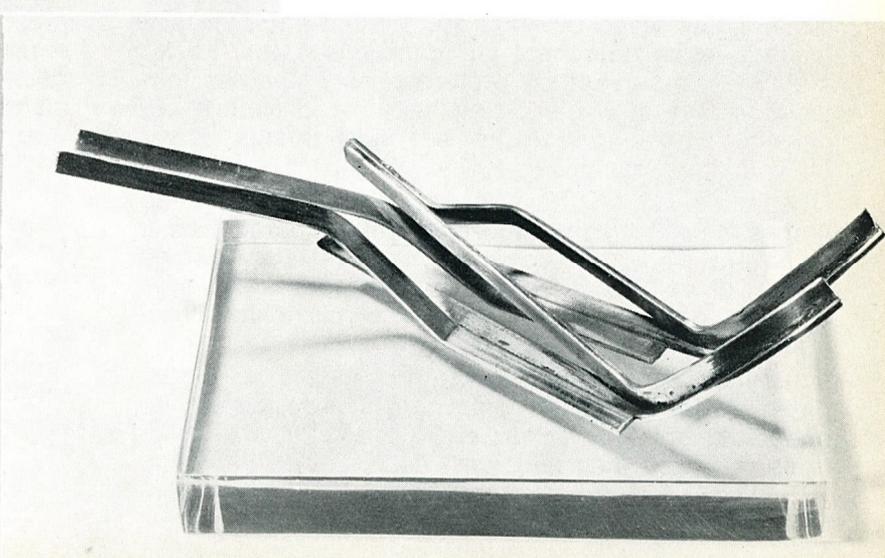
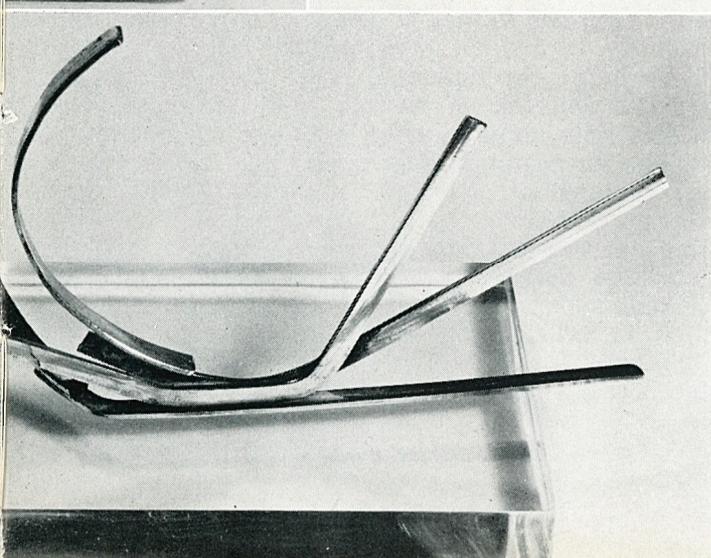


---



---

ACHILLE  
ULISSE  
AGAMENNONE  
MENELAO  
STENTORO  
DIOMEDE  
AIACE EOLIO  
AIACE TELAMOIO  
PATROCLO  
BOUCLIER



## SANTORO

Santoro présente sous le titre « **Les Achéens** » une suite de figures en métal évoquant les principaux héros de l'Odyssée. Il ne s'agit pas comme dans une série précédente qui s'inspirait des grands cartouches commémorant dans les mosquées d'Istanbul les sultans conquérants turcs, de compositions s'inscrivant dans un cercle et par conséquent dans un espace défini. Cette fois, cet environnement qui avait été prévu à l'origine par l'artiste reste virtuel et l'espace créé et délimité par les axes métalliques — eux-mêmes variant de matière et de sens — demeure ouvert, conceptuel, tel qu'il est défini par cet ensemble de bras levés ou de tiges soudés entre elles à la base et se détachant sur différents plans. Le fer mat originel servant de préférence à créer des surfaces de base, l'acier inoxydable se projetant au-dessus du sol engendre par ses mouvements, le volume et l'expression.

L'espace ainsi résulte non pas de contours ou de limites mais il se construit et s'enrichit à partir d'axes, de levées de lignes, de rencontres, de faisceaux de forces, et cela sur plusieurs dimensions. Expérience féconde, enrichissante, offrant des possibilités vraiment nouvelles.

Il ne faudrait pas rechercher non plus dans le jeu d'une évidence simple et savante de ces rubans de métal qui ont leur valeur si bien définies de structures spatiales, des allusions, des significations plus

ou moins littérales reliées à l'évocation de caractères historiques déterminés qui restent présents à l'arrière-plan de nos mémoires. En réalité, je crois que Santoro les a construites, forgées, infléchies, nouées, selon un mouvement qui lui a été dicté par une impression profonde éprouvée une fois et qui a mûri dans son subconscient après les voyages qu'il a faits à deux reprises (renouvelant volontairement la quête du spirituel qui lui commandait une impulsion irrépressible) sur le site de la Cité de Troie et dans les paysages à la fois si humbles et quotidiens du Sca-mandre.

Ainsi sont nées ces formes si diverses, si pleinement responsables de chaque personnalité historique ou pseudo-historique et beaucoup plus morales, moments de la conscience, mythes. Ces héros qu'un titre parfois nous rappelle sont qualifiés non par tel ou tel signe ou symbole mais par un jeu de formes et une combinaison de matériaux dont l'alchimie nous demeure secrète.

La forme est donnée directement à notre vision et nous sommes dispensés des étapes préliminaires, des cheminements, des batailles, des tensions spectaculaires. La création est un résultat, un aboutissement, aigu ou apaisé selon le cas mais un absolu véritable. C'est bien ainsi qu'elle doit être et que nous la recevons.

JACQUES LASSAIGNE